



ROTARY CLUB DE BEYROUTH (1931)

Premier club du Liban - Doyen du District 2452



Le Bulletin

Volume 86 N°15

Année Rotarienne 2016 – 2017

Réunion du Lundi 24 Octobre 2016

Président du R.I. : **John F. Germ**

Gouverneur du District : **Saeed Bin Belaila**

Déléguée du Gouverneur : **Rima El Kadi**

Assistante du Gouverneur : **Bana Kobrosly**

Président du RC Beyrouth : **Toufic Aris**

Secrétaire du RC Beyrouth : **Aïda Cherfan**

Devise du Président du RI et du Club pour l'année 2016-2017

« Le Rotary au service de l'humanité »

Le Protocole

Ont assisté à la réunion :

26 Rotariens du Club

ABBOUD Nabil	DAOUD Aïda	HOCHAR Ronald	MEOUCHY Rita
ARIS Toufic (P)	DEBAHY Pierre (IPP)	JABRE Raymond	NASR Samir
ASHI Roger	EL SOLH A. Salam (PP)	KALDANY Savia (PP)	SAWAYA Assaad (PP)
BIZRI Zouheir	FAWAZ Mohamad (PP)	KANAAN Pierre (PP)	TABBARAH Ahmad
BOULOS Rosy	FAYAD Halim (PP)	KETTANEH Henry (PP)	TARAZI Roger (PP)
CHERFAN Aïda	GHANDOUR Misbah	MAHMASSANI Malek (PP)	
CHOUERI Nicolas (PP)	HAFEZ Antoine (PP)	MENASSA Camille (PP)	

1 Rotarienne Visiteuse

Salwa Omran du RC Marsa - La Plage, Tunis

Les invités

- Pr. Karim Emile Bitar notre conférencier et Mme Andrée Emile Bitar, invités du Club
- Dr Antoine Courban, invité du PP Antoine Hafez
- Mme Nicole Fayad, invitée du PP Halim Fayad
- Mme Réa Fayad, Mme Marion Ibrahimcha et M. Mounir Doueidy, invités du PP Henry Kettaneh
- Mlle Tania Arwachan, invitée de la PP Savia Kaldany
- Mme Maryse Abi Saleh, invitée de l'IPP Pierre Debahy
- M. Paul Yared et M. Serge Daou, invités de Aida Daou
- M. Pierre Piquard, invité de Aida Cherfan
- Mme Danièle Geahchan, invitée de Rita Méouchy
- Mme Isabelle Doumet Skaff, invitée de Ronald Hochar

Les conjoints

Mesdames Zeina Debahy, Wassila El Solh, Josette Kettaneh et M. Nicolas Kaldany

Annonces de la Secrétaire

La carte de compensation

Joëlle Cattan qui a visité le RC Beirut Cosmopolitan le 18/10/16.

Les messages d'excuses

En voyage : PP Aziz Bassoul (2 semaines), PP Maurice Saydé, Antoine Amatoury (2 semaines), Mansour Bteish, Gabriel Metni, Nabil Kronfol ;

Empêchement : PP Reine Cods, PP Wadih Audi, PP Sélim Catafago, PP Habib Ghaziri, PP Samir Hammoud, Rima Azar, Joëlle Cattan, Robert Arab, Gabriel Gharzouzi, Elias Nasr.

Le Courrier

- Dimanche 13 novembre – Beirut Marathon organisé par Gift of Life (détails au secrétariat) ;

- Vendredi 2 décembre 2016 – Dîner de gala pour le Centenaire de la Fondation Rotary, au Hilton Beirut Metropolitan Palace Hotel, suivi le lendemain d'une session sur la Fondation concernant l'importance de l'eau (le programme détaillé vous sera envoyé ultérieurement) ;
- Calendrier mis à jour des événements de tous les RC du Liban, envoyé par PP Samar Saab.

Prochains évènements du Club

- Lundi 31 octobre à 13h30 – Conférence de M. Hassan Sabbah, Directeur des PME (Petites et Moyennes Entreprises) à la Banque AUDI : « *Comment faciliter l'accès des PME aux services bancaires* » ;
- Lundi 7 novembre – Réunion reportée au mardi 8 novembre ;
- Mardi 8 novembre à 20h – Réunion Conjointe avec RC Beirut Cosmopolitan – Conférence en anglais du Pr. Fadlo Khoury, Président de l'AUB, sur "*AUB as a driver of innovation and economic equity*" ;
- Lundi 14 novembre à 13h30 – Visite du Vice-Gouverneur Emad Al Moayed, qui sera précédée d'une réunion avec le comité à midi ;
- Lundi 21 novembre à 13h30 – Conférence du PP Ahmad Husseini du RC Tripoli Maarad, sur la Fondation Rotary.

Compte-Rendu de la Réunion Statutaire

Toufic Aris a présidé cette réunion statutaire, organisée pour la première fois depuis le début de cette année rotarienne, en début de soirée. La séance a débuté avec l'hymne national. Le P Aris a rappelé à tous les présents que le 24 octobre était la Journée mondiale contre la polio : « *Le Rotary International a entamé la lutte contre la polio depuis plus de trente ans. Nous y sommes presque, mais la polio n'est pas encore complètement éradiquée.* »

Il a ensuite souhaité la bienvenue à Salwa Omran du RC Marsa - La Plage, Tunis ainsi qu'à notre conférencier, M. Karim Bitar, Professeur Associé de Relations Internationales à l'USJ, Directeur de Recherches à L'IRIS – Paris (Institut des Relations Internationales et Stratégiques) venu nous parler de '*L'impact de l'élection américaine sur le Moyen-Orient*'.

Après avoir souhaité la bienvenue à tous les Rotariens, à leurs invités et à leurs conjoints, la SH Aida Cherfan a annoncé brièvement les prochains évènements de notre Club.

Le P T. Aris a opéré par la suite un échange de fanions, comme il est d'usage, avec Salwa Omran, qui est de passage au Liban, et Rotarienne du RC Marsa – La Plage, Tunis.

Salwa Omran qui a qualifié son club - District 9010 (Tunisie, Algérie, Maroc et Mauritanie) - de *club jeune*, a exprimé le souhait d'établir des relations entre nos deux clubs et a gracieusement invité les membres du RCB à visiter la ville de Tunis, notamment en juillet, où tous les Rotary Clubs de Tunisie célèbrent ce qu'ils appellent : *la soirée blanche*.



Toufic Aris a ensuite invité Aïda Daou à présenter notre conférencier.

Dans son introduction A. Daou a souligné que le Pr Karim Bitar était la personne la mieux qualifiée et la mieux placée pour nous éclairer sur la situation au Moyen-Orient en cette période de grande turbulence, où l'avenir de cette région est aussi obscur qu'incertain. (*Introduction de A. Daou en annexe*).

Le Professeur K. Bitar a réussi à travers sa présentation à nous donner un aperçu clair sur la situation actuelle du Moyen-Orient par rapport au monde occidental. En effet beaucoup de questions se posent :

1- Est-ce-que le Président Obama a échoué en matière de politique extérieure v/s du monde arabe : la débâcle syrienne ? l'échec en Libye ? la lutte contre le terrorisme ?

Lors de son élection en 2008 il y avait un grand espoir ; alors qu'aujourd'hui, à la veille des élections présidentielles américaines, nous percevons une grande incertitude.

2- Est-ce-que la position des EU v/s du Moyen-Orient, du Nord de l'Afrique – tout en ne perdant pas de vue la sauvegarde de la sécurité d'Israël – devrait être revue ?

La politique du Président Obama a subi beaucoup de contraintes ; pour cela choisir de prendre du recul ne signifie pas nécessairement opérer un retranchement. Car il s'agit de réexaminer les relations EU-Arabie Saoudite d'une part et celles des EU-Israël d'autre part. Même l'amélioration

des relations avec l'Iran, à la suite de l'accord sur le nucléaire, n'est pas de toute évidence dans ce pays de grands paradoxes.

3- Une nouvelle guerre froide en latence ?

Les puissances régionales sont en désaccord sur les positions à prendre v/s d'ISIS et des révolutions dans le monde arabe : L'éternel débat sur l'intervention de l'occident dans ces pays où règne la confusion.

Hillary Clinton est une personne compétente, sans aucun doute, car elle connaît parfaitement ses dossiers. Peut-être devrait-elle assouplir ses relations avec l'Iran malgré les grandes affinités que son cabinet a toujours eu avec l'Arabie Saoudite.

Le Moyen-Orient n'espère pas trop car sa politique est incontestablement pro-israélienne. Quant à Donald Trump, il souhaite cesser l'interventionnisme au M-O.

4- De futures guerres en vue : l'Arabie Saoudite contre l'Iran ? Conflit sunnite-chiite ?

Le bilan actuel montre que : La Syrie n'a pas de lumière au bout du tunnel ; une grande confusion mêlée aux intérêts pressants de la Russie au Moyen-Orient. L'Égypte se relève mal de sa révolution. Le morcellement de la Libye. La guerre au Yémen.

Ces résultats médiocres seraient-ils le résultat de faux-pas ou de mauvais calculs opérés par les puissances étrangères et qui font tout simplement ricochet ??



Le Président T. Aris a vivement remercié le Pr K. Bitar pour sa présentation et n'a pu que déplorer les sommes dépensées pour alimenter des guerres intestines alors que le Rotary en aurait fait si bon usage.

Le P T. Aris a offert au Pr Bitar le livre du 75^{ème} anniversaire de notre Club et sur l'historique de la ville de Beyrouth, le livre *La Terre, c'est notre Vie* ainsi que les trois derniers rapports annuels du RCB.

Une session questions/réponses a suivi cette présentation :

Question du Pr A. Corban : Nous sommes en situation de néo-guerre froide ? Qu'en est-il de la sécurité en Méditerranée orientale ? Quel est le rôle de l'OTAN ? Le nouveau mur de Berlin serait-il sur l'Oronte ?

Réponse : En Méditerranée, il est nécessaire de rapprocher les deux rives. Il y a une différence fondamentale de point de vue entre Hillary Clinton (très attachée à l'OTAN) et Donald Trump (la trouve peu efficace).

L'Otan doit redéfinir son rôle : Kadhafi, par exemple, n'avait pas de militaires ; il avait des mercenaires. Il a fallu sept mois à l'OTAN pour arriver à bout de ces miliciens.

La nouvelle guerre froide du M-O : Les monarchies sunnites alignées aux EU et l'Iran qui maximise sa politique sur les États faibles comme le Liban. Des guerres par procuration. Il y a une nouvelle guerre froide moyen-orientale impliquant l'Iran. L'Iran (sous le Chah) et l'Arabie Saoudite étaient dans le camp américain. Aujourd'hui l'Iran est opposé aux Américains : courant anti-impérialisme.

Les européens sont impliqués : immigration et terrorisme après la chute de Kadhafi. Quant au Liban, il fait leur affaire en hébergeant 1 600 000 réfugiés.



Le chantage habituel appliqué était : C'est Moi ou le Chaos (Ben Laden par exemple) ; les islamistes emprisonnés du temps du Président Abdel Nasser se sont radicalisés...

Actuellement une victoire sur Daesh à Mossoul, ne signifie pas la fin du terrorisme.



Question du PP Nicolas Chouéri : Vous avez omis de parler du rôle de la Turquie ; serait-elle un peu comme un chien dans un jeu de quilles ou a-t-elle un poids en liaison avec l'OTAN ?

Réponse : La Turquie, L'Iran et Israël sont les trois puissances stables du M-O. On ne peut pas parler de la Syrie sans évoquer le rôle ambigu de la Turquie. Plusieurs facteurs rentrent en jeu :

- Après avoir été très proche de Bachar el Assad, la Turquie s'est alignée à Israël et la Russie après le coup d'État de cet été. La Turquie avait tenté de rapprocher Bachar el Assad des frères musulmans, mais le Président syrien n'a pas suivi ses conseils. Erdogan s'est alors beaucoup radicalisé et ses frontières ont laissé filtrer des sympathisants de l'opposition de tous bords...
- Une obsession de l'autonomie kurde.
- Les Facteurs idiosyncratiques : les sciences-politiques et les intérêts stratégiques auxquels s'ajoute le tempérament du Président qui joue un très grand rôle : Erdogan est ombrageux, colérique et mégalomane. Vladimir Poutine, Nicolas Sarkozy, Erdogan et D. Trump sont aussi très autoritaires.



Question de Serge Daou : Les Américains républicains avaient souhaité que la Turquie s'intègre à l'Europe ? Quelle est la position actuelle de H. Clinton ? On n'en parle plus...

Réponse : La Turquie est restée fidèle à l'OTAN. M. Rocard, ancien Premier ministre français, disait que l'Europe devait échapper à la dépendance de Poutine pour le gaz et le pétrole ; il était donc favorable à l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne. Par contre une autre opinion soutenait le danger de voir l'intégration de la Turquie à l'Europe, comme une inféodation aux EU.

La Turquie a amélioré ses relations avec ses voisins : Israël, Iran, Syrie et Arabie Saoudite. Cette géopolitique n'a pas duré...

Le Qatar, l'Arabie Saoudite et la Turquie ont chacun soutenu leurs propres poulains dans la guerre syrienne.

B. Obama a laissé la question syrienne aux puissances sunnites régionales. Soutenir la rébellion syrienne, sans toutefois aller jusqu'au bout. Les Saoudiens ont été très prudents au début. Finalement les Américains ont accepté que Bachar reste temporairement au pouvoir, mais il n'est pas de même pour les Saoudiens et les Turcs. Hillary Clinton pourrait remettre de l'eau dans leurs moulins...



Question de Ahmad Tabbarah : L'Arabie Saoudite est actuellement en guerre contre le Yémen. Quel est l'aboutissement de ce conflit ? De plus il y a la possibilité pour les Américains d'intenter des procès contre l'Arabie Saoudite pour dédommager les victimes du 11 septembre 2001.

Réponse : Il y a actuellement une situation de panique en Arabie Saoudite :

- Le rapprochement américo-iranien
- Problème éventuel de succession
- 10% de chiites sur le sol saoudien qui risque de provoquer des émeutes sociales.
- L'intervention au Yémen : ralliement autour du drapeau ; le jeune Mohamad Bin Salman est jeune et fougueux.
- Les Saoudiens jouent la carte communautaire : stratégie très dangereuse



Question du PP Camille Ménassa : Y aurait-il des changements - accords de Sykes-Picot et Yalta - des frontières des régions ou des zones d'influence. Il semble que les Arabes n'ont plus de rôle ; les trois puissances étant : la Turquie, l'Iran et Israël ?

Réponse : Modifier les frontières serait ouvrir la boîte de Pandore. Les frontières sont, il est vrai artificielles mais beaucoup d'autres le sont aussi.

Par contre il n'y a pas de retour en arrière pour les Kurdes irakiens qui ont obtenu une autonomie avancée. Ils enseignent pour la première fois leur langue (le régime baasiste les en avait empêché). Les Kurdes avaient été les grands perdants de l'accord de Sykes-Picot.

Il sera difficile d'éviter l'imbrication communautaire, d'ailleurs déjà très développée dans cette région. Créer des États par communautés sera très difficile : État chiite, alaouite, ... déjà 1.000.000 d'Alaouites se sont déplacés vers Damas pour chercher des emplois ; et au sein de la zone alaouite il y a des sunnites et des chrétiens.

Il y aura des zones d'influences qui aboutiront à un Modus Vivendi entre les différentes puissances régionales. Nous allons vers une décentralisation où les villes joueront désormais un rôle plus important : Imbrications visibles au Liban, en Syrie et en Iraq.

D'ailleurs l'idée des cantons chez nous n'a jamais pris forme. Nous nous sommes repliés sur l'accord de Taef. Aussi le peuple syrien est fortement attaché à l'intégrité territoriale du pays (avec ou contre Assad). Il sera très difficile de morceler la Syrie.

En Iraq, où il y a une grande majorité chiite, leur tour est venu pour gouverner ; ils sont soutenus par l'Iran et les E.U. Il n'y aura pas de partitions communautaires dans la région.

Le P T. Aris a réitéré au Pr Karim Bitar ses remerciements pour cette excellente présentation et a conclu en espérant qu'en ces moments de turbulences Dieu continuera à protéger notre pays.

La réunion s'est achevée à 21heures

Annexe - Présentation du Pr Karim Bitar par Aida Daou

Lorsque j'ai demandé à Karim Émile Bitar de venir à notre Club pour une conférence, la situation au Moyen-Orient était sombre pour ne pas dire noire :

Élection présidentielle libanaise dans l'inconnu, la guerre en Syrie, la guerre en Irak, et la guerre au Yémen.

Élection Américaine : deux candidats en lice qui font couler beaucoup d'encre même sèche avec leurs frasques à la télévision...

Qui pouvait nous éclairer et remettre les pions en place sur l'échiquier de la politique moyen-orientale mieux que Karim E. Bitar ?

Je connaissais le parcours de Karim ayant lu dans la presse française beaucoup d'articles qui faisaient référence à lui ou à ses écrits ; à chaque fois j'en félicitais mon amie Andrée que je salue ici présente et je me suis promise de faire signe à Karim dès sa prochaine visite au Liban.

Et dans sa simplicité de grand homme, Karim a tout de suite répondu à notre invitation.

Karim Bitar, né à Beyrouth en 1972, est le fils de feu Dr. Émile Bitar, éminent rhumatologue, un des premiers au Liban dans sa spécialisation et qui a laissé une empreinte dans la politique en tant que ministre de la Santé dans le Cabinet présidé par feu le Premier Ministre Saeb Salam de 1970 à 1972.
